

Je veux mourir au pied d'un arbre
Il y a toujours là
un creux pour mes épaules
et un creux pour mes fesses
Et l'ombre y est propice
Puis il y a aussi
une part d'horizon
pour jeter le dernier regard.
Chaque arbre est un tombeau
pour l'homme qui sait vivre.

MEB

Le 25 août, Michel Edouard Bertrand, MEB, est mort et c'est à l'ombre d'un arbre que son coeur a cessé de battre.

La C.E.L. et l'I.C.E.M. perdent avec lui un camarade, un créateur et un militant. Secrétaire personnel de Freinet, à ses débuts, il a été associé pendant 30 ans à tous les projets: les premiers films de l'école de Vence, le développement prestigieux des B.T., le rayonnement et l'enrichissement de l'Art Enfantin, la création d'un Institut Freinet débutant par la renaissance d'un village, Cauduro, le congrès des jeunes imprimeurs, le théâtre des enfants ... l'énumération serait longue.

MEB aimait la nature profondément, poétiquement. Il était fasciné par les arbres, leur écorce qu'il photographiait avec talent. Il a traduit cette séduction dans un poème prémonitoire. Plus qu'une épitaphe, c'est le refus d'une rupture entre la vie et la mort.

R.U.